

Barbara et L'Aigle noir : une chanson, un silence, une révélation posthume

En 1970, Barbara écrit *L'Aigle noir*, l'une des chansons les plus célèbres de la chanson française. Vingt-huit ans plus tard, ses mémoires posthumes et inachevées révèlent qu'elle a été violée par son père durant son enfance. Depuis, la question de savoir si la chanson évoque directement ce traumatisme fait débat parmi ses biographes — un débat que cet article présente sans trancher, et sans jamais citer le texte de la chanson elle-même, protégée par le droit d'auteur.

■ Une chanson entourée de mystère

Dans *L'Aigle noir*, la chanteuse raconte, sous une forme onirique, l'irruption soudaine d'un grand rapace noir près d'un lac où elle s'était endormie. Barbara elle-même présentait ce texte comme né d'un rêve qu'elle avait réellement fait, sans jamais, de son vivant, donner une explication unique et définitive de sa signification.



■ La révélation de 1998

Dans ses mémoires posthumes et inachevées, *Il était un piano noir... Mémoires interrompus* (Fayard, 1998), publiées après sa mort à partir de notes retrouvées, Barbara révèle avoir été violée par son père durant son enfance, vers l'âge de dix ans, un soir à Tarbes. Elle y décrit la peur, le silence et la honte qui empêchent souvent les enfants victimes de parler — de son père, elle dira aussi qu'il a ensuite quitté le foyer familial. Un point important : dans ce même livre, lorsqu'elle évoque *L'Aigle noir*, Barbara n'établit à aucun moment de lien explicite entre la chanson et cet épisode. Elle en parle uniquement comme d'un rêve.

■ Une interprétation proposée après coup

C'est l'écrivain et psychanalyste Philippe Grimbert qui, dans *Psychanalyse de la chanson* (Hachette, 2004), propose de lire la chanson comme un écho inconscient de ce traumatisme : l'aigle comme figure surgie des souvenirs d'enfance, le rêve comme une manière d'approcher l'événement tout en l'effaçant. Cette lecture reste une interprétation, avancée six ans après la parution des mémoires, et non une explication donnée par Barbara elle-même.

D'autres lectures coexistent : Patrick Bruel, qui a repris le titre en 2015, a suggéré que l'aigle noir pouvait évoquer l'emblème du Troisième Reich — une piste jugée plausible dans la mesure où Barbara, issue d'une famille juive alsacienne, avait une dizaine d'années pendant l'Occupation.

Discussion :

Ce que Barbara a dit elle-même (avoir été violée par son père ; avoir rêvé cette chanson) et ce que d'autres en ont déduit après coup (le lien entre les deux) a été volontairement mis en regard dans cet article. Présenter l'interprétation de Grimbert comme un fait établi par Barbara elle-même aurait été inexact, elles ont donc été clairement séparées.

Bibliographie

- Wikipédia — « L'Aigle noir (chanson) »
- Wikipedia (EN) — « Barbara (singer) »
- Barbara — Il était un piano noir... Mémoires interrompus, Fayard, 1998
- Philippe Grimbert — Psychanalyse de la chanson, Hachette, 2004